vinetur

La production de vin de Porto subit la plus forte baisse depuis des décennies en raison des tensions économiques dans la vallée du Douro

La réduction des quotas et la baisse de la demande aggravent la crise pour les producteurs et les exportateurs, tandis que le gouvernement promet des mesures d'aide d'urgence.

samedi 6 septembre 2025



Le Conseil interprofessionnel de l'Instituto dos Vinhos do Douro e do Porto (IVDP) a fixé la quantité autorisée de vin de Porto pour la récolte 2025 à 75 000 barriques de 550 litres chacune. Cette décision, prise le 18 juillet lors de la deuxième réunion de l'année du conseil, marque une réduction significative par rapport aux années précédentes. La nouvelle limite est inférieure de 15 000 barils à celle de 2024 et de 29 000 barils à celle de 2023, ce qui représente une diminution de 16 % par rapport à l'année dernière et le chiffre le plus bas enregistré au 21e siècle.

Le "Benefício" annuel détermine la quantité de moût de raisin qui peut être transformée en vin de Porto dans la région délimitée du Douro, au Portugal. La décision du Conseil fait suite à des discussions approfondies entre les représentants des viticulteurs, des maisons de commerce et des autorités publiques. Le chiffre final reflète un compromis entre les producteurs, qui souhaitaient maintenir le quota plus élevé de l'année dernière (90 000 barils), et les intérêts commerciaux, qui plaidaient en faveur d'une limite inférieure de 68 000 barils en raison de la faiblesse des ventes et du

niveau élevé des stocks.

Cette réduction intervient dans un contexte économique de plus en plus difficile pour les viticulteurs du Douro. De nombreux petits et moyens producteurs ont vu leurs revenus diminuer fortement ces dernières années. Le prix moyen payé pour les raisins destinés à la production de vin de Porto est resté autour de 1 000 euros par baril depuis le début des années 2000, malgré l'augmentation des coûts de production. Les raisins utilisés pour les vins D.O.C. Douro rapportent encore moins, environ 500 euros par baril en moyenne. Certains producteurs ont déclaré avoir reçu des avis d'annulation de la part de maisons d'exportation depuis le mois d'avril, les avertissant que leurs raisins ne seraient pas achetés cette saison. Dans certains cas, les raisins n'ont pas été récoltés faute d'acheteurs.

La baisse du Benefício signifie que davantage de raisins seront disponibles pour les vins D.O.C. Douro, ce qui viendra s'ajouter à un marché déjà surapprovisionné par les stocks importants des années précédentes. Les producteurs réclament plusieurs mesures pour remédier à leurs difficultés : des prix plus justes pour les raisins, l'interdiction d'acheter en dessous du coût de production, la priorité donnée au brandy régional dans la production de vin de Porto pour aider à absorber le vin excédentaire, des contrôles plus stricts sur les importations de moût en provenance de l'extérieur de la région, l'achat par l'État des stocks excédentaires, en particulier auprès des coopératives, et des programmes de distillation en temps de crise.

Les maisons de commerce et les exportateurs sont confrontés à leurs propres défis. La demande mondiale de vin de Porto a chuté d'environ 32 % depuis 2000. Les ventes de vins de Porto et de vins D.O.C. Douro ont diminué ces dernières années, laissant les entreprises avec des stocks importants. Les exportateurs évoquent également les récentes complications liées à l'expédition vers les États-Unis. Ils affirment que l'utilisation de l'eau-de-vie régionale dans la production de Porto augmenterait les coûts et pourrait créer une confusion sur l'authenticité parmi les consommateurs.

Le gouvernement portugais a reconnu la crise par l'intermédiaire de son ministère de l'agriculture et a annoncé un plan de soutien immédiat pour les petits et moyens producteurs ayant des excédents de raisin. Ce plan prévoit une aide financière - qui

pourrait dépasser 13 millions d'euros - pour ceux qui livrent des raisins excédentaires à la distillation. Toutefois, les bénéficiaires doivent accepter de réduire leur superficie viticole et de se tourner vers d'autres cultures dans le cadre de l'accord.

Cette situation met en lumière des tensions profondément enracinées entre les différents secteurs de l'industrie viticole du Douro. Alors que les producteurs sont confrontés à des prix bas et à des raisins invendus, les maisons de commerce se méfient de la surproduction et de la baisse de la demande. Les deux parties s'accordent à dire qu'une action urgente est nécessaire pour stabiliser l'économie de la région et protéger son patrimoine culturel.

La vallée du Douro est reconnue comme un site du patrimoine mondial de l'UNESCO et abrite des milliers de petits vignobles familiaux qui façonnent son paysage depuis des siècles. Alors que la région est confrontée à une nouvelle saison de récolte difficile en raison des nouvelles restrictions, nombreux sont ceux qui suivent de près l'évolution de la situation pour voir si l'intervention des pouvoirs publics et la coopération du secteur peuvent contribuer à garantir son avenir.